

LA GAZETTE

# des pirates

---



**X**

NUMERO X  
1er avril 2005

---

**X**



## LE MOT DE BARBEROUGE

Par ma barbe, sacré moussaillons d'eau douce nous voici à mi-saison, à la sortie de l'hiver en attendant des jours plus ensoleillés d'avant ce putain d'été avec sa chaleur caniculaire qui assèche le gosier. Alors que rien ne va plus dans foutu pays de moules à gaufre, les petits merdeux de la SPPB ne font même plus trempette : tous des gonzesses dans ce club. Les débutants faudrait voir à vous bouger les palmes si vous ne voulez pas vous chopper la honte à La Vesse pour ces foutues épreuves du N1. Quant à ces dégonflés « prépa N2 », ont-ils un quelconque souvenir de la fosse à purin de Chamagnieu ? Faut-il rappeler à ces culs terreux que le niveau 2 ne s'achète pas dans les eaux tièdes de la mer rouge, malgré les dents de la mer !

Du dynamisme, du sérieux, de la bonne humeur pour ce parcours à mi-saison et puis quoi encore, il ne manquerait plus que ces foutus crapauds en néoprène affichent un bonne entente cordiale et on se croirait au salon de thé pour vieilles momies décaties. Continuez, mais continuez bien la saison, surtout ne changer rien bandes de larves incultes, et à l'assemblée générale de votre putain de club au cours de laquelle votre dictatorial président ne vous laissera aucun choix de renouvellement après le vote des pleins pouvoirs, vous comprendrez ce que veut dire participation volontaire. Aussi disons le haut et fort : « A mort le club fédéral » et vive le libéralisme sauvage et mercantile, vive l'individualisme et la consommation lucrative d'activités sportives. Et pour commencer

tera 2 € qui seront ajoutés au prix de gée !

**D'après LRD**

# DIT'OS

cette gazette vous côû-  
votre prochaine plon-



# SOMMAIRE



## EDIT'OS

2

Le mot de Barberouge

## NEWS

4

La mort, le moi, le nœud  
Article paru dans « l'enfer de  
Pierre tombale »

## ARC et OS

8

Beauté ossuaire  
Le dernier survivant

## DIRECTION TECHNIQUE

9

Accident de décompression

## ABYSSES

10

2001, l'odyssée des basses  
Salade de clapotons

## EVASION

14

A l'abordage !  
Comment mourir sans avoir l'air d'un con ?

## CULTURE BIO

16

Noir, c'est noir

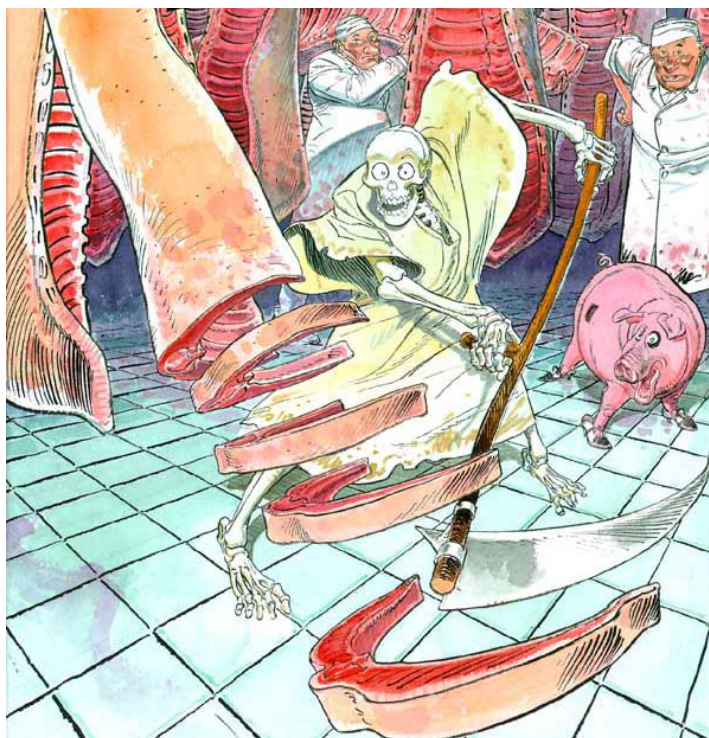


SECTION PIRATE  
DES  
PETITS BATELIERS  
58 rue de la flibuste  
69310 PIERRE  
TOMBALE



En tant que fonctionnaire du Ministère des gaspillages publics, M. Vincent Timedeurot représentait ce qui se fait de plus haut. Il était quelque chose comme « haut fonctionnaire principal en chef à la direction de l'administration générale ».

Humble et réservée, pieuse et cul pincé, Madame Vincent Timedeurot vivait sans éclat dans



## LA MORT, LE MOI, LE NŒUD !

l'ombre de sa sommité dont elle entretenait les promotions carriéristes à coups de soupers au bouillon de onze heure propre à réduire une éventuelle concurrence.

Quand M. Vincent Timedeurot apprit que sa promotion pour d'encore plus hautes irresponsabilités fonctionnariales était réduite à néant grâce à ses trois plus proches collaborateurs mais néanmoins énarques ou polytechniciens classés devant lui sur la liste des potentiellement promus et dont il avait inconsciemment contribué à favoriser le déve-

loppement de leur dentition au point quelle commençait à rayer le plancher du fait de son management trop éducatif sans aucun doute.

Sa femme décida de concocter pour chacun un dîner de félicitations dont ses futures huiles parisiennes n'oublieraient pas de sitôt la succulence.

Au premier dîner, on y convia un procureur en robe, une avocate en jupe, l'évêque, et le premier des prétendants. Le gratin, pour tout dire, avec les nouilles en dessous car on pouvait ap-

porter son conjoint. La tiédeur des premiers jours d'été se faisant sentir, l'apéritif fut servi au bord de la piscine. Alors que le soleil disparaissait à l'horizon, les convives furent invités à rejoindre la salle à manger. Madame Timedeurot s'attardait avec le premier des jeunes loups quand il glissa brusquement dans l'eau encore froide. Un peu gêné par les plombs subrepticement glissés dans ses poches, l'immersion totale se prolongea jusqu'à ce qu'on appelle communément noyade. C'est un très vieux procédé, et qui fut en

4



grande faveur dans l'Antiquité. La belle poétesse Sapho l'employa pour son propre compte avec succès pour se guérir de l'amour d'un pâtre. Il consiste à projeter l'individu dans une masse liquide de dimensions suffisantes pour qu'il s'y trouve entièrement immergé. Le choix de ces masses liquides dépendra de la personnalité du candidat. On aura aussi à porter son choix sur l'immersion avec ou sans pierre au cou...

Le procureur conclu à l'accident, dommage !

Pour se remettre de ce terrible accident, la famille Timedeurot organisa une garden party. Le site du saut du loup présentait une magnifique terrasse surplombant un à-pic de 50 mètres et offrait une vue magnifique sur la chaîne de montagne bleue au loin vers l'horizon. La fête était très réussie, le procureur, l'avocate, l'évêque et les deux nommés restants à la promotion gouvernementale avaient fait le déplacement, ainsi qu'un musicien exilé de Cuba qui fumait l'évêque par pure

singularité hormonale.

Alors que Madame amusait la galerie de portraits, un énarque s'attardait devant la vue magnifique sur la chaîne de montagne bleue au loin vers l'horizon, rêvant de ses prochaines conquêtes managériales, affalé sur le garde corps qui décida brutalement de changer de nom dans un craquement sinistre se libérant promptement du surplus de poids dans une chute vertigineuse.

En dépit des affirmations de Zénon, qui n'entrevoit pas comment, ayant à tout moment, avant de toucher terre, la moitié de la distance qui vous en sépare encore à parcourir, il est possible qu'on ne parvienne jamais à heurter le sol, on ne se laissera pas arrêter par ces raisonnements spécieux. Il est tout à fait garanti à toute personne qui en ferait l'essai, une mort intégrale, si elle a su choisir un point de départ assez élevé. Cependant, cette méthode est moins efficace dans le cas particulier d'un locataire de rez-de-chaussée.

L'évêque leva les yeux au ciel, quelle erreur !

La nuit tombait et tout le monde s'était réfugié dans le salon du Lodge pour un instant de recueillement durant lequel l'évêque officia latinement à merveille.

Le poêle qui ronronnait au milieu de la pièce ne suffisait pas à réduire les effets du souffle glacial de la faucheuse, mais peut être n'était-ce que la fraîcheur humide de la nuit.

Petit à petit chacun regagna sa chambre, ne laissant auprès du feu que Madame et un des deux candidats. Le dernier verre eu cependant raison de l'acuité du jeunot qui s'affala sur le canapé dans un sommeil profond. Le poêle, un peu ancien, diffusait lentement un monoxyde de carbone des plus inodores qui envoya rapide-



ment le dormeur des bras de Morphée à ceux d'Ad Patres.

Le décès par asphyxie carbonique s'obtient en faisant brûler du charbon dans un poêle, dans une chambre parfaitement isolée de l'extérieur. La mort survient sitôt l'atmosphère suffisamment saturée d'oxyde de carbone. Poêle et charbon ne sont d'ailleurs pas indispensables. Les personnes économes et patientes pourront les remplacer avantageuse-

ment par la propre respiration de la victime potentielle, substituant seulement, dans un temps un peu plus long, l'acide carbonique à l'oxyde de carbone, et réalisant ainsi une auto-asphyxie qui fait de cette méthode une mort de toute beauté. Dans le cas où l'on se servirait d'un poêle, employer de préférence des poêles de dimensions raisonnables. Se méfier

de ces poêles portatifs qu'emploient beaucoup de gens, dits « poêles dans la main »; ils ne réussissent guère qu'à conférer à leur propriétaire une langueur et une nonchalance qu'ils gardent toute leur vie, mais qui entraînent rarement une issue fatale.

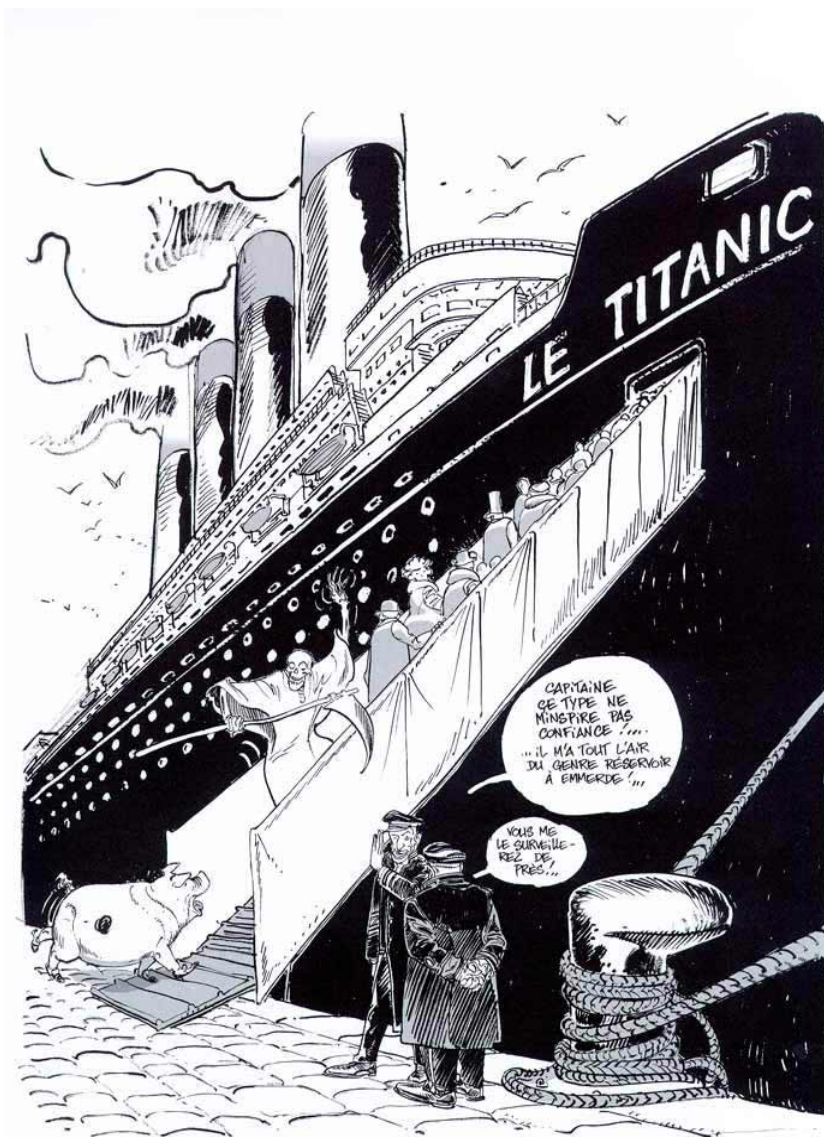
Au petit matin, le musicien trompettiste essaya de lui souffler dans les

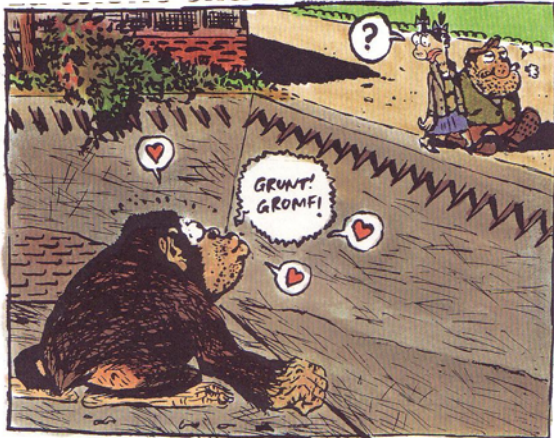
bronches, trop tard !

Devant ces désistements subits, contre toute attente, Monsieur Vincent Timederot fut promu de toute urgence à prendre son poste à ...

...Bagdad, où l'atmosphère explosive le souffla, dès son arrivée, en mille éclats...

Le marin d'eau douce





### Interview de Laurent RAISIN DADRE

#### Quand ont lieu vos activités ?

Tous les lundis soir de 20h à 21h, nous commençons par une séance de déshabillage, puis les couples se forment au hasard des présences, malheureusement la gente féminine étant tout de même peu représentée, la motivation n'est pas toujours égale. La pénétration dans le grand bleu est une activité lubrique de plus en plus prisée, mais qui exige une formation technique et théorique que notre club assure. Nos 80 adhérents s'entraînent régulièrement pour profiter des joies de la découverte de la moule, et de la raie.

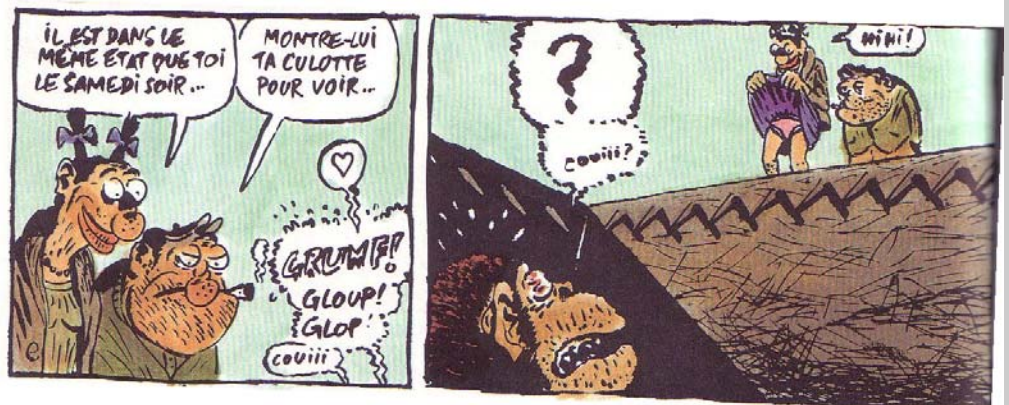
#### Organisez-vous des sorties ?

Oui. Depuis septembre, quatre week-ends sur le littoral ont déjà eu lieu, comme une mise à l'air à la célèbre Île du Levant où nos plongeurs ont bien pompé, ainsi que des tournées d'entraînement technique sur le matelas d'eau de Chambradeux.

#### Vos projets ?

Dans les mois à venir, un chantier de fouilles colles pour une durée de 4 semaines. Depuis deux ans en effet, le club propose des formations à la pratique de l'anatomie sous marine pour tous les licenciés du Rhône. Enfin, trois séances de découverte de l'autre auront lieu les lundis 9, 16 et 23 mai. Il suffit de s'inscrire.

ARTICLE PARU DANS « L'ENFER DE PIERRE TOMBALE »



7





# COURS ARC ET OS

## Beauté ossuaire

Beauté ossuaire,  
Aux reflets lunaires,  
Charpente des morts,  
Fragile comme le verre,  
Entends la prière,  
De la beauté de chair,  
Qui redoute son suaire,  
Et jamais ne s'endort.

*par Tony Capparelli*

## Le dernier survivant

L'homme marche sur la plage, rien devant et rien derrière, le ciel est sombre et menaçant, et la mer voudrait bien le mordre, mais il se tient loin de l'écume.

Il y a des os sur cette plage, les os sont blancs et complètement libres de la chair qui les retenaient prisonniers.

Les os sont très vieux, ce sont les restes d'une ancienne civilisation.

L'homme marche sur la plage et bien évidemment, sur les os. Il ne se pose pas de question, car il se moque de tout maintenant. C'est l'unique survivant du monde civilisé et tout ce qu'il désire, c'est survivre.

Il n'y a plus rien devant et plus rien derrière, et il est en sécurité sur la plage, tant qu'il se tiendra loin de l'écume.

*par Tony Capparelli*



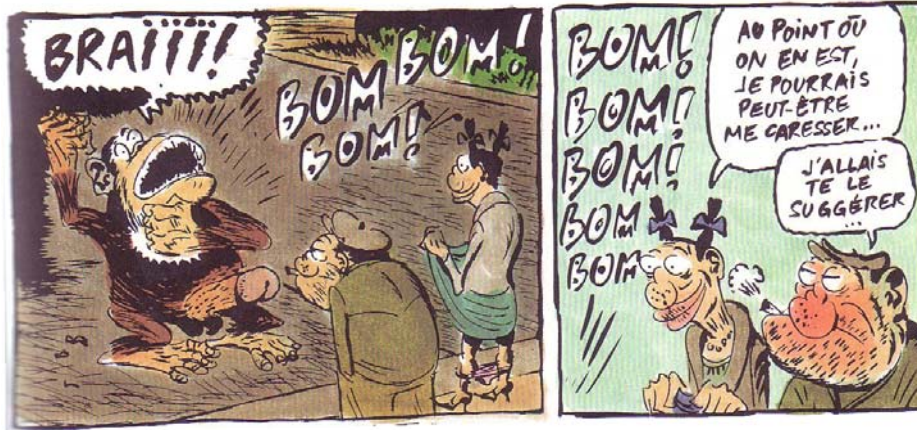
Plusieurs causes peuvent pousser à écouter une décompression: l'impatience, un verre vide...

Bon, d'accord, il n'y a pas que le champagne qui fasse des bulles. Divers sodas en font aussi, ainsi que les bières, blanquettes et cidres...

Dans les boissons alcoolisées dont fait partie le champagne, ce CO<sub>2</sub> s'est formé naturellement, lors de la transformation du sucre en alcool (c'est la fermentation al-

## ACCIDENT DE DECOMPRESSION

Notre champagne est plein de **microbulles** qui se résorbent progressivement. Si la décompression a été incomplète, ces microbulles, plus nombreuses, ont tendance à former des macrobulles (plus grosses) qui risquent d'aller se coincer quelque part



coolique) dans des récipients étanches. Le vin subit aussi cette fermentation, mais dans des cuves ouvertes, le CO<sub>2</sub> peut alors s'évader. Dans les boissons non alcoolisées, le gaz a été rajouté artificiellement.

Ceci dit, quand je regarde une bouteille de champagne fermée, je n'y vois pas de bulles, elles n'apparaissent que lors de l'ouverture... C'est parce que le dioxyde de carbone est soluble dans l'eau de la boisson. Bouteille fermée, la pression est de 6 fois la pression atmosphérique, le gaz est forcé à y rester dissous (sursaturation). Dès qu'on ouvre la bouteille, la pression baisse, le gaz peut s'échapper du liquide, sous forme de bulles, et ne s'en prive pas d'ailleurs...

avec toutes les conséquences que l'on connaît. Vous ne les connaissez pas ?

Beaucoup de microbulles vont aussi prendre l'habitude de se concentrer toujours aux mêmes endroits sans que vous vous en rendiez compte. Elles vont provoquer de mini accidents de décompression imperceptibles ou à la limite de la perception :

- perte du langage articulé ;
- équilibre instable ;
- rire bête ;
- haleine explosive...

Alors soyez prudent ne dégazez pas en pleine mer !



« Jérôme, ... Jérôme...  
TON REVEIL !!! »

« ouais, ça va, tu vas ré-  
veiller les gosses ... »

Brutalement, la pointe  
d'un coude dans mes cô-  
tes réactive quelques  
neurones : 5 heure du  
mat, 24 février, plongée  
Marseille, rendez vous  
place Antonin Perrin.  
Intitulé de la mission : NO  
LIMIT

Je suis arrivé sur les lieux  
du départ dans un état  
que l'inhalation de phé-  
nol imite. J'étais dans le  
gaz, un gaz épais, opa-  
que. Dans cette atmos-  
phère du petit matin lyon-  
nais qui sent le brouillard  
et la lessive j'ai à peine  
senti le démarrage de la  
voiture qui nous emme-  
nait.

Mais soudain, tout a ex-  
plosé !

J'ai reconnu, au volant,  
Alain P. qui venait de  
mettre en marche son  
lecteur CD. La voix de  
Docteur Feelgood à 400  
décibels a percuté toute  
la surface de mon corps.  
A cette puissance, le son  
est perçu comme une  
variation brutale de la  
pression ambiante. A coté  
d'Alain, la place du mort  
est devenue la  
place du sourd ! Laurent  
RD l'occupait, les deux  
mains sur le nez, au lieu  
des oreilles, pour tenter  
une manoeuvre de Va-  
salva désespérée. Lui aus-  
si a été éjecté d'un demi  
sommeil en croyant qu'il  
était dans un caisson ex-  
périmental de la COMEX.  
Elle testait les effets de la  
pression acoustique à la  
place de la pression at-  
mosphérique. En fait il y

**2001**  
**L'ODYSSÉE**  
**DES BASSES**

avait bien un caisson  
mais hyperbass, celui ci,  
dans le coffre de la voi-  
ture.

On a eu de la chance,  
toutes les vitres du quar-  
tier ont volé en éclats

mais les gens ont  
cru que ça ve-  
nait de la Halle  
Tony Garnier.  
Certains ont  
même tiré sur  
l'édifice. Laurent  
s'est tourné vers  
nous, les verres  
de ses lunettes  
fendus, pour ré-  
clamer du Mo-



zart. Hélas les oreilles d'Alain que sa sono limite ont compris : « à fond le potard !... ».

Quatre heures plus tard nous étions sur le ZOD du club NO LIMIT. La musique cette fois venait du moteur : 220 chevaux qui jouaient à saute moutons ! mais la musique que j'avais en tête c'était la chevauchée des Walkyries qui accompagne les hélicos des marines dans Apocalypse Now. Assis sur les boudins du semi rigide, les 13 plongeurs du SPPB ressemblaient à un commando de la mort, prêt à tout. Odile, debout à l'avant, nous hurlait les consignes : « On est pas des fillettes, vous êtes pas au club méd, on est pas des padi (avec le vent j'ai peut-être mal compris...) »

Il faut dire que les conditions étaient extrêmes, mistral à 120 km/h et vagues de 5 m en clapot. Bref, les 45èmes beuglants. C'était très rafraîchissant et deux d'entre nous, avaient choisi un équipement ad hoc. Ne craignant pas les sarcasmes (question d'habitude), la sortie leur permit de tester l'étanchéité de leur combinaison. Et oui,



avec l'âge, on apprécie son confort. Inutile de les nommer, ils se reconnaîtront.

L'aller et le retour se sont déroulés dans les mêmes conditions. Cramponnés aux boudins nous étions tous bleus de froid et tétanisés par l'effort pour ne pas basculer. Dans la clameur des éléments, Laurent me criait « RDO, RDO Jérôme ?! » Moi je comprenais « RODEO, RODEO ?! » alors j'ai fais oui de la tête : le piège !

Jérôme S



# SALADE DE CLAPOTONS

La nouvelle vient de tomber brusquement sans appel. D'après le centre technique du cuir, les Français ont grandis de 3 cm des pied en 40 ans (ils ont vérifiés au pied à coulisse). Moi en 37 ans j'ai pris 25 cm !

Quel rapport avec la plonge ? La plonge se fait à la main pas aux pieds même si certains plongent comme des pieds.

Et les palmes alors ! Ne se mettent-elles pas aux pieds pour l'allonger justement ? Avec des pieds plus long plus besoin de palmes. Quel pied !

Ne serait ce pas un véritable pied de nez aux pourvoyeurs de la plongée business ? Un article de moins à vendre.

Lors d'une mise à pied un plongeur ou marin profes-

sionnel perdra-t-il le pied marin en étant consigné dans son pied-à-terre. On pourra toujours dire que ça lui fera les pieds à ce pied plat. Mais on ne remplace pas quelqu'un au pied levé; et il faut faire des pieds et des mains pour trouver son remplaçant et l'attendre de pied ferme car c'est au pied du mur que l'on reconnaît le marin.

Mais ne perdons pas pied. Donc les pieds poussent. Mais les pouces des pieds...? Si les pieds croissent faudra-t-il ouvrir les pieds de cheval au pied de biche ?

## PIED LOURD



Comment mourir sans avoir l'air d'un con ?

C'est la grande question. En effet, mourir ce n'est pas le vrai problème. C'est à la portée du premier venu. Moi qui vous parle, j'ai même vu mourir des imbéciles.

Ce qui compte, c'est de bien mourir, c'est-à-dire de mourir sans dire de conneries. Je garde un excellent souvenir du récent décès d'un ami. ( Je dis " un excellent souvenir ", car le buffet était très bien. On a eu rillettes d'oie, saumon fumé, croque-monsieur; c'était fort amusant comme idée, car mon ami se mourait d'une morsure de berger allemand ! ) Mais ses dernières paroles, quel bide : « Je quitte cette vallée de larmes sans regret. Je pense avoir bien mérité de ma famille et de mon pays. Que ma chère femme et mes chers enfants gèrent avec courage et ténacité notre chère entreprise de vidange en gros, tel est mon dernier voeu avant d'aller au ciel. »

Voilà bien une façon de mourir qui frise le ridicule. Mon ami aurait eu avantage à dire exactement la même chose avec beaucoup moins de mots, afin que sa dernière phrase y gagnât en



efficacité : « Je meurs content. Ma famille est dans la merde. »

Une autre façon de mourir fort répandue chez nos peuples européens, c'est, bien sûr, la mort au volant, qui frappe bon an mal an entre quinze et vingt mille personnes en France chaque année, grâce aux effets conjugués des paupiettes au confit d'oie et des vins issus de nos meilleurs cépages.

C'est marqué sur l'étiquette : " Ce vin, pur et naturel, a été mûri au chaud soleil du Midi, et c'est toute la chaleur de la Provence qui est dans le... BOUM ", dans le platane ! Les dernières paroles des tués au volant sont généralement décevantes. C'est le plus souvent du style : « Ah ! Merde, j'ai fait tomber ma ciga... BOUM », ou encore : « Ah ! Merde, on va rater Guy Lux, faut

foncer sinon AAAH ! BOUM ! »

Un conseil donc, avant de prendre la route le week-end prochain, apprenez par coeur le texte de vos dernières paroles, ou inscrivez-le carrément sur l'étiquette de la bouteille, afin de l'avoir sous les yeux jusqu'au dernier moment.

Pierre DESPROGES

COMMENT MOURIR SANS AVOIR L'AIR D'UN CON ?



# A L'ABORDAGE

Ici le Nautirate le sous marin amiral des frères de la côte et ses Argonates. Notre rôle ? Pirater les plongeurs, les poissons rouges et le monde sous-marin en général. On se nourrit de chair de dauphin cru. C'est stimulant.

Nous sommes partout, infiltrés dans tout le domaine maritime et sous marin, protégés par un secret plus opaque que celui des francs-maçons. Impossible de nous reconnaître. Même pas l'auriculaire dressé tout juste un majeur levé.

Nous aimons descendre entre 20 et 80 mètres cueillir ce magnifique corail que nous revendons à prix d'or, pour que mesdames se pavant un carcan rouge au

cou, finançant du même coup nos expéditions.

Expédition de chasse à la baleine. Avec en apothéose le carnage des globicéphales sur les îles Féroé. Quand les eaux du port deviennent pourpres alors nous pouvons croquer à pleines dents la cervelle encore chaude de ces dauphins. Instant rare et magique de bonheur.

La cueillette au cyanure de poissons exotiques alimentant les aquariums des occidentaux reste très lucrative.

La langouste, le homard, la saint jacques, mets très demandés par les restaurants, alimentent notre trésorerie pour les faux frais.

Voilà nos principales sources de revenus. Mais pour le fun nous avons de nombreuses actions néfastes souvent gratuites, pour le plaisir.

Saborder les pétroliers. L'Exon Valdez, l'Amoco Cadiz, l'Erika... C'est nous. Nous aimons l'odeur du pétrole au petit matin sur les plages empoissées, où bati-

folent sternes et cormorans enlisés jusqu' à suffocation TOTAL. Les galettes de fioul bercées par une douce houle annonciatrice d'une marée noire reste un grand moment d'extase. A cette fin nous incitons, en octroyant des primes vertes, au dégazage sauvage surtout en Méditerranée près des phoques moines.

Pour le plaisir d'entendre le chant d'agonie des cétacés on place des kilomètres de filet dérivant où se piègent marsouins, tursiops, phoques et autres cachalots.

Les déchets nucléaires jetés dans la Manche ou au large de la Corse sur les conseils d'un des nôtres, le célèbre commandant Coustorate, ne font pas des poissons anormaux, mais des poissons différent. Carrés et panés grâce au capitaine igloorate ou en bâtonnet grâce à Suri-miate.

Mais aussi la sur exploitation commerciale des sites de plongée en mer rouge et ailleurs, a un double avan-



14



tage: La destruction des sites grâce au tourisme de masse et l'enrichissement de nos agences de voyages.

Toutes ces actions internationales sont le fruit d'un travail d'équipe étalé sur le long terme, mais nous avons également des actions ponctuelles, tel le Kidnapping de navire aux Bermudes, le rançonnage de cargos aux Philippines.

Jeter les passagers clandestins aux requins reste un grand classique toujours aussi hilarant.

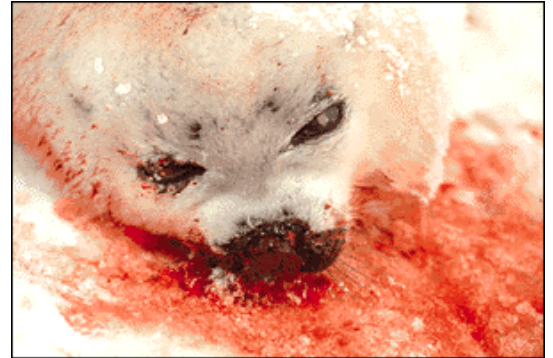
Saborder les sous marins russes reste assez facile et seul le nombre de victimes nous amuse. Au contraire des petits chaluts faisant peu de mort mais laissant planer le doute sur une éventuelle implication de

l'armée d'un pays ou d'un autre.

Nos activités ne consistent qu'à s'enrichir sur le dos des populations, tout en vous dressant les uns contre les autres, le Nord contre le Sud, les riches contre les pauvres, et vomir notre sadisme sur l'écosystème planétaire, via les océans. Machiavélique n'est ce pas ?

Le reste du temps on jubile en se prélassant dans notre île secrète. Nous attendons avec impatience la fonte des glaces polaires; ce qui augmenterait les surfaces submergées et donc notre aire de jeux. Génial!

Alors attention à tes palmes!



*Georges W Singleton*  
*Jacques Némó*  
*Sir Ben Drake*  
*Juan Sylvio Surcouf*  
*Capitaine Furax*



Noir ! c'est noir...

AB

**M**ême le jour de la gigantesque tornade qui a ravagé le pays d'ouest en est à la fin de l'été tout s'est très bien passé. Les bourrasques de vent à plus de 400 km/h et les pluies diluviennes ont causé des dégâts très importants dont le montant est encore secret, le réseau de téléphonie mobile a été saturé en quelques secondes et à moitié détruit, le viaduc de Millau s'est effondré, quelques centrales nucléaires ont connu des incidents de niveau 4 et plusieurs barrages ont cédé, mais tous les services d'urgence se sont mis instantanément sur le pied de guerre. Les plans de secours et d'évacuation de crise ont parfaitement fonctionné, les professionnels ont fait

sont alliées pour organiser des rondes périodiques destinées à prévenir tout pillage organisé ou spontané. Des cellules psychologiques ont encadré les survivants avant même l'arrivée des premiers colis de nourriture en boîte et de couvertures manufacturées en Inde. Les assurances, après avoir rechigné pour la forme, ont dédommagé la plupart de leurs clients, elles seront donc obligées d'augmenter leurs tarifs pour la quatrième année consécutive. Les chômeurs de longue durée encore dans une forme de battants ont enfin une occupation, il faut des bras pour désincarcérer les corps décomposés et reconstruire les entreprises inondées. A l'aide du recensement par satellite, des comptes précis ont pu être établis en 48 heures : les morts ont été au nombre de 304 517 et les blessés de 829 682 (en incluant les traumatismes psychologiques intenses). Grâce aux puces GPS implantées, les corps ont quasiment tous été retrouvés, identifiés et enterrés avant que d'éventuelles épidémies aient pu survenir. Ainsi, les familles des victimes ont pu entamer rapidement leur travail de deuil, sauf celles qui voulaient attaquer les entreprises solvables responsables selon elles de défauts de solidité dans la construction de leurs maisons clé en main équipées pourtant en alarmes dernier cri.

Quand des scientifiques triés sur le volet ont démontré avec force graphiques éloquents que ladite tornade était due aux conséquences du réchauffement climatique consécutif à l'augmentation inconsidéré des gaz à effet de serre dus aux merveilleuses courbes de croissance économique qui consomment des mégatonnes de pétrole et autres matières premières inflammables, tout le monde a été rassuré, le phénomène avait une explication sensée, il n'y avait plus lieu de s'inquiéter outre mesure.



leur boulot en vrais pros, sans états d'âme. Dans l'ordre et la discipline, les médias en état de marche ont diffusé sans relâche les bilans en terme de vies humaines et de destructions matérielles ainsi que les consignes de sécurité et de solidarité. Tous les équipements collectifs encore fonctionnels ont été promptement réquisitionnés pour accueillir les sinistrés quelle que soit leur origine sociale et ethnique. Les polices se

16



<http://art-engage.net/>